

# Aimé WIART

(Lille 1909)

*Décédé le 11 octobre 1956*

Douaisien d'origine, Aimé WIART n'avait quitté l'école que pour commencer son service militaire, que la guerre prolonge considérablement dans des conditions particulièrement périlleuses. Fantassin, après avoir été blessé au pied, il travaille un moment pour les fabrications d'armement, repart ou front, est blessé à nouveau. Comme en toutes circonstances, il a fait tout son devoir.

La paix revenue, à vingt-sept ans, il petit enfin commencer sa carrière d'ingénieur, carrière à laquelle il s'était longuement préparé. Après quelques années passées dans la Sarthe et dans l'Est dans des boulonneries, il ne tarde pas à revenir dans sa région natale. Il accomplit des stages à la Compagnie de Fives-Lille, aux Fonderies Wauthy. Directeur de fonderie à Hellemmes, puis à Lille aux Établissements Crépelle, il complète ses connaissances ; il acquiert une compétence et une expérience dont il devait faire largement bénéficier les organisations professionnelles et interprofessionnelles auxquelles il consacra avec un rare dévouement les trente dernières années de sa vie.

Il était délégué général du Syndicat des Fondateurs du Nord de la France ; secrétaire général du Groupement patronal interprofessionnel de la région de

Roubaix-Tourcoing et environs, de la Chambre syndicale patronale métallurgique, du Comité d'entraide familiale ; directeur général de la Caisse interprofessionnelle de retraites et de prévoyance des industriels et commerçants de Roubaix-Tourcoing-Halluin et environs ; directeur général de la Caisse interprofessionnelle de retraites et de prévoyance des salariés,

Il s'était acquis l'estime et la sympathie des groupements patronaux et ouvriers. Homme énergique et consciencieux, Aimé WIART ne ménageait jamais ses efforts. Ennemi de la routine, orienté sans cesse vers le progrès, il était de ces ingénieurs qui n'ont jamais considéré qu'un diplôme fût une fin en soi mais qui savent que leur devoir est de se perfectionner, de se compléter sans cesse. Son activité ne se limita pas au seul domaine de la technique : il l'étendit largement aux questions économiques et sociales, faisant preuve d'une grande largeur de vues, de magnifiques qualités d'humanité. Et ces qualités de cœur, qui s'épanouissaient dans sa vie de famille, il savait aussi en vouer une part de choix à sa chère promotion, car il était de ceux qui, conscients de ce qu'ils doivent à l'École qui les a formés, savent pratiquer toute leur vie la vertu de fidélité.

*Arts & Métiers, n°3, mars 1957, p. 67*